

Procès-verbal de l'appel vidéo des SBUSP du 16 février 2021

- La séance s'est ouverte par la reconnaissance du territoire des nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh, ainsi qu'un moment de réflexion
- Présentation du blogue des SBUSP visant à mettre en valeur des histoires qui montrent les répercussions de la crise des surdoses.
 - Tous les articles sont révisés par une personne ayant une expérience vécue de la consommation ou ayant une véritable approche de réduction des méfaits
 - Recherche d'articles de 600 à 1100 mots comportant des références avec hyperliens
 - Biographies des auteur·e-s incluses lorsque l'article est publié sur le blogue
 - Présentation des membres de l'équipe indiqué·e-s sur le site de la communauté de pratique des SBUSP
 - Lien vers le blogue :
 - <https://uphns-hub.ca/community-blog-fr/>
 - Lien vers les lignes directrices concernant le blogue : <https://uphns-hub.ca/wp-content/uploads/2021/02/UPHNS-Blog-Guidelines.pdf> (en anglais)
 - Questions : Quel genre d'expérience vécue est valorisée?
 - Les types d'expériences vécues — expérience vécue de la consommation de drogues, de l'itinérance. Les lignes directrices pourraient inclure, dans leur demande de contributions, les expériences vécues de mères, de membres de la famille et autres personnes connexes qui soutiennent la réduction des méfaits.

Présentation

- Présentation de : Warren McDougall, un intervenant clinicien autochtone du canyon du Fraser dans le territoire traditionnel de la nation Sto:lo qui travaille avec des personnes vivant avec des traumatismes et la dépendance.
- Sujet : La présentation de Warren était axée sur la réduction de la stigmatisation et de la violence latérale au sein des communautés autochtones et chez les personnes qui utilisent des substances. Le webinaire a été adapté dans le but d'appuyer les sites de prévention des surdoses. Warren adopte une approche anticoloniale pour donner un aperçu général de ce que vivent les personnes autochtones qui font usage des services de réduction des méfaits.

Aperçu :

- Les personnes autochtones font l'objet d'une stigmatisation sociale et vivent de l'autostigmatisation associées à l'utilisation de substances, en plus d'une stigmatisation identitaire parce qu'elles sont autochtones.
- La dépendance est un symptôme visible découlant de causes profondes historiques, systémiques et politiques de discrimination et de violence.

Violence latérale :

- Il y a plusieurs générations de souffrance causées par la colonisation.
- La colère et le ressentiment se sont accumulés contre les colonisateur·trice·s.
- L'impuissance acquise (*la croyance que l'on est incapable de maîtriser ou de modifier la situation*) empêche cette colère d'être exprimée directement.
- La colère est intériorisée en tant que honte toxique.

Sécurité culturelle :

- La sécurité est définie par la personne qui reçoit les soins et par ce qui lui donne un sentiment de sécurité; cela comprend la sécurité culturelle, la conscience culturelle, la sensibilité culturelle et la compétence culturelle

Les soins sensibles aux traumatismes :

- La sensibilité aux traumatismes
- La fenêtre de la tolérance (hyperactivation/énergie élevée ou hypo-activation/retrait émotif)
- Les graphiques et les infographies aident à démontrer l'acceptation des émotions et des expériences des gens
- Établir la sécurité et la confiance :
 - Demander ce que l'on peut faire peut démontrer de l'humilité, du respect. La personne de soutien fournit l'aide qu'elle peut sans jugement.
 - Demander « Que s'est-il passé avec cette personne? » plutôt que « Quel est le problème avec cette personne? »
 - Toute personne a le droit de définir ce que la santé et le bien-être veulent dire pour elle.
- Le partage d'histoires (yarning) :
 - Le partage d'histoires social — petites discussions pour établir une relation
 - Le partage d'histoires clinique – discussions sur les besoins en matière de services, discussions pour entretenir des liens et des rapports humains
- La participation des pair·e·s
 - Intégrer la participation des pair·e·s pour créer un environnement sans jugement et inclusif.
 - Les pair·e·s peuvent façonner les politiques parce qu'ils savent ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

Présentation

- **Comment cette étude a-t-elle reflété les différences entre les Autochtones urbain·e·s et les collectivités des Premières Nations? Ou, comment pouvons-nous mieux comprendre les différentes dynamiques entre les deux?**
 - Warren : quelques expériences suggèrent que les communautés autochtones urbaines sont mieux capables de s'intégrer culturellement aux idées occidentales. Elles tendent à percevoir moins de discrimination et s'acclimater aux sociétés plus vastes. Les collectivités éloignées tendent à être en retard en matière de connaissance, de sensibilisation et de langage.
- **Comment pouvons-nous poser des questions d'une façon qui n'est pas imposante, qui ne donne pas l'impression d'un interrogatoire?**
 - Warren : un·e membre autochtone lui a mentionné que les questions peuvent créer des *flashbacks* de leurs expériences dans les pensionnats ou de l'ancien système qui utilisait les questions pour les interroger.
 - Plutôt qu'un style interrogatoire, utiliser des questions ouvertes qui commencent par *que* ou *comment*. On veut que 90 % de la conversation, ou plus, vienne des usagers·ères. Aussi, demander la permission avant de poser des questions : « *J'aimerais vous poser quelques questions sur votre histoire familiale,*

cela vous va-t-il? » Nous ne voulons pas aborder des histoires pénibles du passé si nous n'avons pas besoin de le faire.

- **Comment pouvons-nous rendre les services culturels plus accessibles dans les zones urbaines?**
 - Clem : Le DPC a créé une communauté de personnes participantes pour déterminer les lacunes dans la prestation de service. Nous avons invité des dirigeant·e·s autochtones et des gardien·ne·s du savoir à Vancouver en suivant les recommandations des membres autochtones de la communauté qui utilisent le centre.
 - Matthew : Indiquer sa conscience de la situation [lors de moments malaisants] en reconnaissant son faux pas. S'excuser et demander de meilleurs moyens de communiquer en tenant compte de la culture.
 - Warren : Se permettre de faire des erreurs, et aller à la rencontre des personnes autochtones de sa communauté. Ce qui fonctionne dans un endroit doit peut-être être adapté pour un autre endroit.
- *Les diapositives seront envoyées au groupe par courriel.

Ressources supplémentaires (en anglais) :

- *In Plain Sight Full Report* — <https://engage.gov.bc.ca/app/uploads/sites/613/2020/11/In-Plain-Sight-Full-Report.pdf>
- *FNHA Cultural Safety & Humility* — <https://www.fnha.ca/wellness/cultural-humility>
- *Western Aboriginal Harm Reduction Society (WAHR)* — <https://wahrs.ca/>
- *Decolonizing Substance Use & Addiction* | TedxSFU — <https://youtu.be/j95ayhyadNE>